

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Musée Jacques Cartier



Musée Jacques Cartier – Manoir de Limoëlou
Rue David Macdonald Stewart
35400 Saint-Malo
02 99 40 97 73

www.musee-jacques-cartier.fr
musee.jacques.cartier@wanadoo.fr

Du manoir de Limoëlou au musée Jacques Cartier



C'est au manoir de Limoëlou, entre Saint-Malo et Cancale que le découvreur du Canada, Jacques Cartier choisit de s'installer pour y passer les derniers étés de sa vie.

En 1978, un mécène canadien, David Macdonald Stewart achète l'ancienne demeure de l'explorateur, devenue une ferme au début du XVII^e siècle. Après 6 années d'une restauration minutieuse et réfléchie afin que le bâtiment retrouve son aspect d'antan, le musée Jacques Cartier ouvre ses portes en 1984.

Une mission s'impose : « Le musée Jacques Cartier sera un centre d'excellence pour l'étude et l'interprétation de Jacques Cartier, ses réalisations et ses explorations dans le contexte sociopolitique du XVI^e siècle. »

Témoignage de la vie de Jacques Cartier, le manoir de Limoëlou est aussi l'unique maison d'explorateur en France. Ainsi, cette demeure est le lieu idéal pour évoquer cette période des grandes découvertes.

En 2012, la fondation Stewart donne le manoir à la ville de Saint-Malo.

Depuis 1984, le musée Jacques Cartier accueille un public varié et se découvre uniquement sous forme de visite guidée. Les guides sont particulièrement attentifs à l'accueil du public « scolaire » et adaptent leurs commentaires aux différents niveaux. Ils abordent les grands thèmes de l'histoire au programme des classes de niveau III (les grandes découvertes, la Renaissance, l'imprimerie, les instruments de navigation, l'architecture...).

Les classes peuvent compléter leur découverte de l'univers de Jacques Cartier avec nos ateliers proposés aux classes du CM à la 5^e.

SOMMAIRE

Contexte historique

Jacques Cartier, témoin de son temps

Les grandes découvertes

En Bretagne

A Saint-Malo, la grande pêche

Une nouvelle technologie au service des grandes découvertes

Jacques Cartier

Sa jeunesse

Sa rencontre avec François Ier

Ses voyages

Une présence française en Amérique du Nord

La visite guidée

adaptée aux groupes scolaires

Descriptif de la visite guidée

Les ateliers scolaires

Visite-Atelier : A la recherche du trésor perdu

Visite-Atelier : Garde le Cap !

CONTEXTE HISTORIQUE

Jacques Cartier

Témoin de son temps

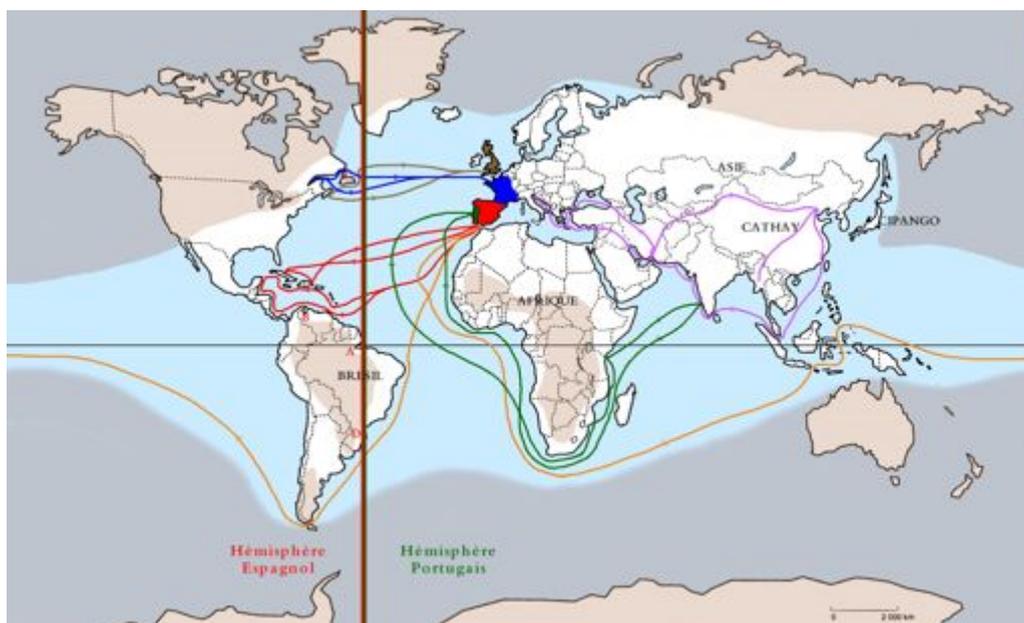
Né en 1491, à Saint-Malo, nous ne pouvons que constater que Jacques Cartier était pré-destiné à devenir le découvreur du Canada. Il est né et a grandi dans un monde en pleine évolution. L'arrivée de l'imprimerie a bouleversé la communication et permis l'expansion de nouvelles technologies. Ainsi, de nouveaux horizons s'offrent aux contemporains de Jacques Cartier.



Les grandes découvertes

A la naissance de Jacques Cartier, nous ne connaissons encore que trois continents : l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Au XIIIe siècle, malgré les difficultés de déplacement, Marco Polo ouvre la route de la soie, partant d'Europe et menant en Asie via la terre ferme. Les Européens découvrent alors de grandes richesses : la Soie et les Epices. Ces deux denrées, inconnues jusque-là deviennent des produits de luxe. Le commerce s'organise et les Européens deviennent dépendants de ces richesses.

En 1453, suite à la chute de Constantinople, les Turcs ottomans imposent de lourdes taxes aux commerçants européens qui traversent leur territoire pour se rendre en Asie. Pour continuer leur lucratif commerce, les rois européens commanditent des expéditions afin de chercher une nouvelle route vers l'Asie.



Les Espagnols envoient Christophe Colomb vers le sud-ouest en 1492. L'Amérique est alors découverte et les Espagnols se lancent à la conquête de l'or américain. Magellan entreprend en 1520 le premier tour du monde en partant vers le sud-ouest.

Mais, les Portugais sont les premiers à rejoindre l'Asie par la mer, Vasco de Gama atteint les côtes indiennes en 1497.

Les Français s'intéressent plus tardivement à cette recherche de passage vers l'Asie. François Ier est accaparé par les guerres d'Italie et le traité de Tordesillas attribue les routes et les terres découvertes aux Portugais et aux Espagnols. Cependant, François Ier a besoin de richesses pour mener à bien ses campagnes d'Italie, mais aussi pour financer ses projets artistiques. Il envoie Giovanni Verrazzano en 1523-1524 reconnaître les côtes américaines, mais aucun projet n'aboutit dans cette région (New York aujourd'hui). En 1532, François Ier rencontre Jacques Cartier, et l'aventure des Français en Amérique débute véritablement.

En Bretagne

Avant de devenir le découvreur du Canada, Jacques Cartier grandit dans une Bretagne bouleversée par de récents événements. En 1488, la bataille de Saint-Aubin du Comiers entre le duché de Bretagne et la couronne de France est un échec pour les Bretons.

En août 1488, par le traité de Verger, les villes de Saint-Malo, Fougères, Dinan et Saint-Aubin-du-Comier deviennent propriétés du Roi.

Le 9 septembre, François II de Bretagne décède et laisse à sa fille Anne, âgée de 12 ans, une Bretagne meurtrie.

Pour sauver son duché, Anne de Bretagne épouse le roi de France Charles VIII, le 6 décembre 1492. Les époux se font abandon de tous les droits de propriété et de possession sur la province. Suite à la mort de Charles VIII en 1498, Anne épouse le nouveau roi, Louis XII et devient pour la seconde fois, reine de France. Le 13 octobre naît leur fille, Claude de France. Dès sa naissance, l'enfant devient un enjeu européen. Louis XII envisage de la marier au futur Charles-Quint mais préfère finalement, François d'Angoulême.

En 1515, François d'Angoulême est sacré roi de France, le roi François Ier. Par son mariage avec la fille d'Anne de Bretagne, François Ier a obtenu la dotation perpétuelle du duché de Bretagne. L'héritier du duché est à présent le Dauphin du royaume de France.

En 1532, la Bretagne est rattachée définitivement à la France.

Une technologie au service des nouvelles découvertes

Sur les côtes de Terre-Neuve, les bancs de morues sont fréquentés dès le début du XVe siècle par les marins pêcheurs de Saint-Malo. Munis d'une simple boussole et d'un sablier, les marins étaient capables de rejoindre ces bancs de poissons en une trentaine de jours. Savoir dans quelle direction ils allaient et pendant combien de temps leur permettaient d'arriver à bon port.

A la fin du XVe siècle, certaines innovations vont permettre à ces marins de savoir mieux se situer dans l'océan atlantique.

Si la notion de longitude était connue, les marins du XVIe siècle n'ont pas encore les capacités techniques de la calculer précisément. En revanche, il est possible de calculer les latitudes, parallèles à l'équateur. La hauteur du soleil à midi, calculée grâce au bâton de Jacob, indique sur quelle latitude le navire se situe. Si le soleil est très haut à midi, le navire est proche de l'équateur, et inversement. L'astrolabe commence, lui aussi, à se développer à l'époque de Jacques Cartier.

La vitesse du navire se calcule également plus aisément. Le loch, utilisé en association avec le sablier indique la vitesse du navire en nœuds. Il s'agit d'un système de corde enroulée autour d'un cylindre qui se déroule à mesure que le bateau avance. Si le bateau navigue rapidement, la ligne de loch se déroule rapidement. Il suffit ensuite de compter le nombre de nœuds qui s'est déroulé.

Enfin, le marin qui effectuait son quart de garde était chargé de remplir le renard. Toutes les demi-heures, il inscrivait sur la rose des vents la direction empruntée par le bateau et toutes les heures, il inscrivait la vitesse du bateau. A la fin de son quart, il retranscrivait les informations sur une carte et dessinait le trajet du navire.

L'évolution des instruments de marine entraîne une meilleure capacité à se repérer dans l'océan et l'évolution des bateaux permet de naviguer plus rapidement. Les caravelles sont légères, nécessitent peu de personnes pour la manœuvre et sont capables de naviguer très près des côtes. Avec leur gréement adapté, il est alors techniquement possible de naviger sur l'océan et de se lancer à la découverte du Nouveau Monde.

En 1454, l'imprimerie de Gutenberg révolutionne la communication. Les textes scientifiques anciens sont traduits, imprimés et diffusés. Les techniques de navigation sont bouleversées par l'arrivée de nouveaux instruments comme le bâton de Jacob, l'astrolabe ou le loch. Mais, les cartes marines et les relations de voyages sont également imprimées et largement diffusées apportant ainsi une meilleure connaissance du monde et de la géographie.

Jacques Cartier

De Saint-Malo au Canada

Sa jeunesse

Né en 1491 à Saint-Malo, Jacques Cartier est réputé excellent navigateur dès l'âge de 20 ans et épouse en 1520, Catherine des Granges, fille du Connétable de Saint-Malo. Jacques Cartier est alors « Maître pilote ès port de Saint-Malo ».

Nous connaissons peu de chose sur Jacques Cartier avant ses voyages, il aurait accompagné l'explorateur, envoyé par François Ier, Giovanni Verrazzano sur les côtes nord-américaines en 1523-1524. Il se rend probablement au Brésil en 1526 et aurait fréquenté les eaux de Terre-Neuve lors d'expéditions maritimes.

Sa rencontre avec François Ier

En 1532, grâce aux relations acquises de son mariage, Jacques Cartier se rend au mont Saint-Michel pour rencontrer le roi François Ier. Jacques Cartier ambitionne de faire un long voyage d'exploration et le roi rêve d'enrichir la France avec la soie et les épices d'Asie.

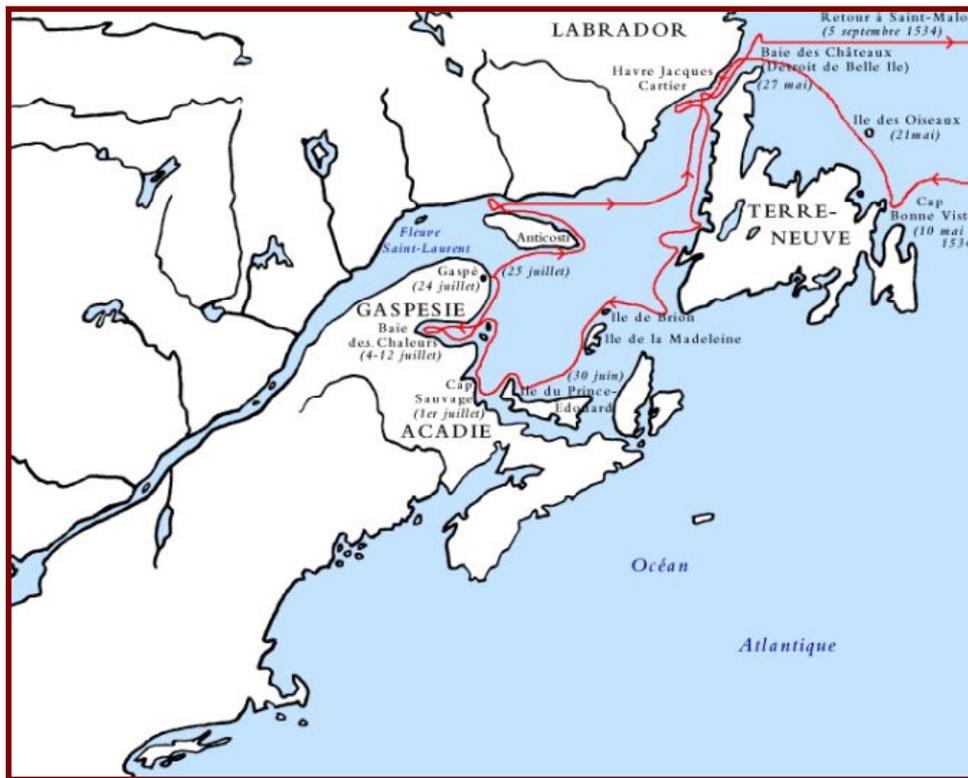
Le roi charge donc Jacques Cartier d'organiser une expédition de découvertes et de prises de possession des terres et des îles situées au-delà de Terre-Neuve et d'y découvrir un passage pour les Indes et la Chine.

Ses voyages

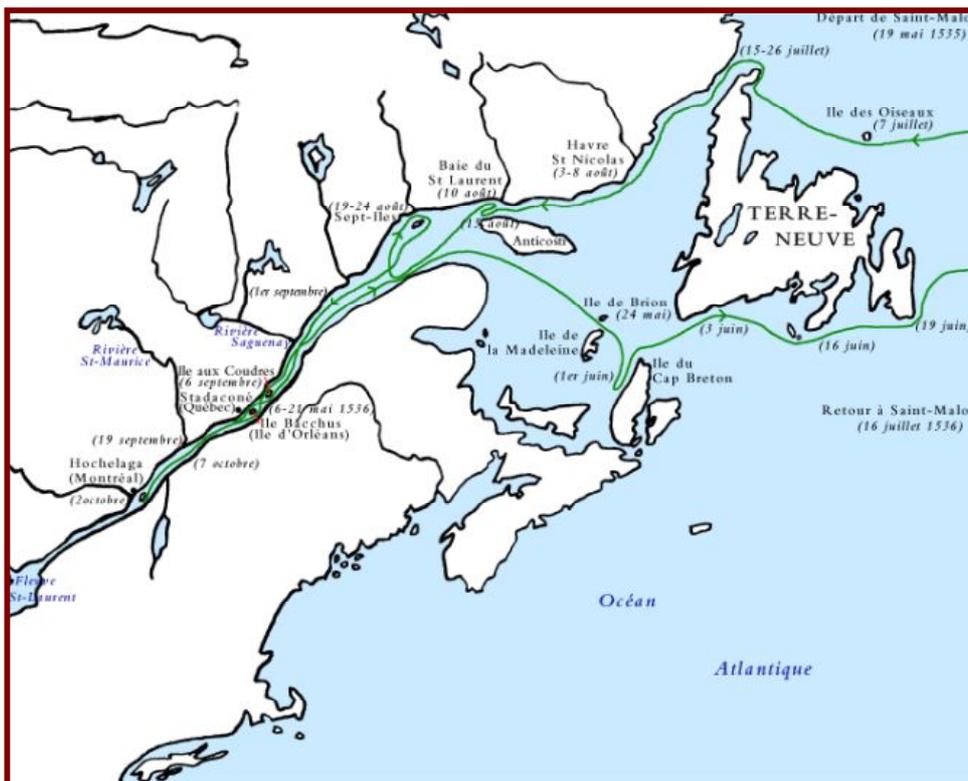
Le 20 avril 1534, Jacques Cartier appareille de Saint-Malo en direction du nord-ouest, à la recherche d'un passage vers l'Asie. Après 19 jours de navigation il arrive sur les côtes de Terre-Neuve. Il explore le golfe du Saint-Laurent sans véritablement entrer dans le fleuve.

A Gaspé, il rencontre pour la première fois les Amérindiens et prend possession du territoire au nom du roi de France en y érigeant une croix.

Le bilan de ce premier voyage d'exploration est plutôt satisfaisant. En effet, Jacques Cartier a pris possession d'un nouveau territoire, et a ramené les deux fils du chef indien qui pourront apprendre le français et les guider lors du prochain voyage. Enfin, Jacques Cartier aperçoit la présence du fleuve, qu'il pense être un possible passage vers l'Asie.



Lors du second voyage, Jacques Cartier dispose de trois navires, la *Grande-Hermine*, la *Petite-Hermine* et l'*Emérillon*. Il arrive au Canada par le nord de Terre-Neuve et s'engage directement dans le fleuve Saint-Laurent. Il navigue jusqu'à Stadaconné (Québec) et Hochelaga (Montréal). Il pense trouver le passage vers l'Asie mais ses bateaux ne sont pas équipés pour passer les rapides de Lachine. Il décide donc de revenir passer l'hiver à Stadaconé. Le scobut commence à sévir et 25 hommes d'équipage meurent de cette maladie. Grâce à un remède amérindien, le reste de l'équipage est sauvé. Le retour s'effectue en 1536 avec seulement deux navires. Cette fois, l'expédition passe par le sud de Terre-Neuve et Jacques Cartier constate qu'il s'agit bien d'une île, mais aucune richesse n'a encore été trouvée.



Il faut attendre plusieurs années pour que le troisième voyage s'organise. Jacques Cartier est nommé « Capitaine Général et maître pilote » mais c'est Jean-François de la Roque, seigneur de Roberval qui est nommé « Lieutenant Général, chef Ducteur et Capitaine de Ladite entreprise ».

Prêt quelque mois avant Roberval, Jacques Cartier quitte pour la troisième fois Saint-Malo pour le Canada. Il s'agit cette fois d'un voyage de colonisation, un fort commence alors à se construire sur les rives du Saint-Laurent. Lors de ce voyage Jacques Cartier découvre ce qu'il pense être de l'or et des diamants. Il quitte alors le Canada en désobéissant aux ordres de Roberval, son supérieur, afin de rejoindre la France et d'annoncer la nouvelle à François Ier. Arrivé en France, l'or et les diamants s'avèrent être de la pyrite de fer, du mica et du quartz.

Suite à cette déconvenue, Jacques Cartier ne repartira plus en voyage. Malgré cela, il vit honoré par ses concitoyens, dans son manoir de Limoëlou, en prenant part aux actes de la vie malouine.

Il décède d'une grippe pestilentielle le 1er septembre 1557 à Saint-Malo.

La colonisation française au Canada

Après le retour de Jacques Cartier en France, Roberval échoue dans l'entreprise de colonisation française au Canada.

Malgré la déconvenue de Jacques Cartier et de Roberval, les pêcheurs basques, portugais et français fréquentent toujours les eaux de la région de Terre-Neuve, riche en morue.

En fin de saison, les pêcheurs n'hésitent pas à échanger leur matériel contre des fourrures auprès des Amérindiens pour les revendre à bon prix en France.

En Europe, le succès du chapeau en feutre de castor devient un véritable commerce lucratif. Les peaux venues du Canada deviennent une source de grand profit. Les simples comptoirs de commerce deviennent de véritables colonies de peuplement.

Après deux tentatives de colonies échouées sur les côtes d'Acadie, c'est sur les rives du Saint-Laurent que Samuel de Champlain décide de fonder la ville de Québec en 1608. Il faut donc attendre une soixantaine d'années pour que le projet de colonisation, amorcé par Cartier se réalise.

Le Canada reste français jusqu'au traité de Paris signé en 1763 à Versailles.

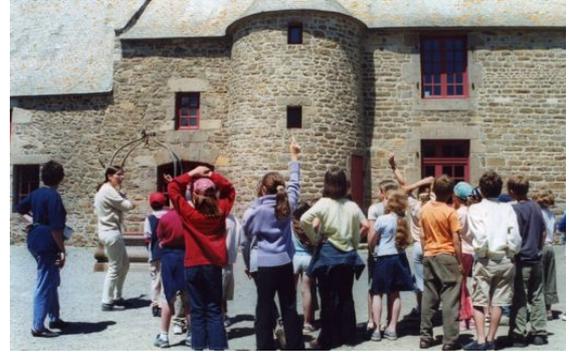
**VISITE GUIDÉE
ADAPTÉE
AUX GROUPES
SCOLAIRES**

Accueil dans la cour

Histoire du manoir de Limoëlou

Avant la visite intérieure du manoir, le groupe est accueilli en entier dans la cour. Ce moment est important pour nous car il nous permet de vérifier les connaissances des élèves et où ils en sont dans le programme scolaire.

Ainsi, sous forme de questions nous introduisons Jacques Cartier, le roi de France, les différents explorateurs, les continents et les océans. Nous restituons les événements de cette fin du Moyen Age et tout début de la Renaissance.



Selon le niveau de leurs connaissances, nous adaptons notre commentaire pour la suite de la visite.

Nous profitons aussi de ce premier moment avec eux pour leur expliquer le déroulement de la visite et les activités, si cette visite est suivie d'un atelier.



Une fois familiarisée avec Jacques Cartier, nous présentons le manoir. Une lecture des différents styles architecturaux sur la façade nous permet d'évoquer les fonctions du bâtiments selon les époques (taille des fenêtres et des pierres, présence de la tour, alignement des ouvertures dans la partie centrale).

Nous expliquons la restauration du bâtiments et pourquoi il est important de préserver un patrimoine comme celui-ci.

Salle des voyages

Jacques Cartier, découvreur du Canada

A l'aide d'une carte du monde, nous situons le Canada et surtout la région explorée par Jacques Cartier. Nous abordons les conditions de navigation de l'époque et expliquons le vocabulaire nécessaire pour la bonne compréhension de la vidéo qui illustre les voyages de Jacques Cartier (amérindien, scorbut, colonisation...).

Après avoir répondu aux éventuelles questions des élèves et professeurs, la vidéo des voyages de Jacques Cartier débute.



Cette vidéo de 12 minutes reprend les passages les plus importants des relations de voyages de Jacques Cartier (découverte et prise de possession du territoire, rencontre avec les amérindiens, les hivers canadiens rudes, le scorbut, la découverte du Saint-Laurent comme véritable voie d'accès à l'intérieur des terres canadiennes, la tentative de colonisation, la découverte des faux diamants du Canada...).



Les visuels choisis pour cette vidéo révèlent le paysage canadien que Jacques Cartier a pu découvrir et plonge le spectateur dans le monde des découvertes.

Les commentaires sont à deux voix. Une voix féminine narre les voyages tandis qu'une voix masculine cite le texte des relations de voyage. Cela permet aux élèves d'entendre un texte écrit au XVI^e siècle.

Nous terminons en évoquant la colonisation française en Amérique du Nord.

La cuisine

A table au XVIe siècle

A ce moment de la visite, les élèves découvrent l'intérieur du manoir comme il l'était à l'époque de Jacques Cartier.

Avant d'être la demeure de Jacques Cartier, cette partie du bâtiment, datant du XVe siècle, était une ferme. Aussi, dans un premier temps, nous analysons et décrivons les éléments architecturaux propres à une ferme du XVe siècle (poutres, terre battue, vaisselier, four à pain, écurie attenante à la salle de vie...).



Ensuite, nous parlons de la fonction cuisine qu'avait cette pièce lorsque Jacques Cartier vivait à Limoëlou. Nous demandons aux enfants de comparer cette cuisine à la leur (ustensiles, manière de cuire les aliments, de les laver, éclairage, chauffage...). Ainsi, ils visualisent mieux les éléments importants dans cette pièce.



Enfin, à l'aide de quelques exemples, nous abordons l'alimentation au XVIe siècle (qui mange quoi ?). Pour les groupes venant visiter le manoir durant le mois de juin, ils peuvent compléter le sujet en visitant notre petit potager expérimental où nous faisons pousser quelques plantes cultivées durant le XVIe siècle en Europe et les « 3 sœurs » amérindiennes (courge, haricot, maïs).

La salle commune

Vivre au XVIe siècle

En entrant dans la salle commune, nous attirons l'attention sur les éléments de l'architecture et du mobilier qui différencient cette pièce de la cuisine. Loin de Chambord bâti au même moment et malgré la sobriété de la demeure, la salle commune est plus spatieuse, plus lumineuse (une large fenêtre côté sud), plus esthétique (poutres chanfreinées) et plus luxueuse (dalle de bourgogne).



L'usage de la chandelle, plus coûteuse remplace la lampe à huile malodorante. L'occasion est pour nous de rappeler les us et coutumes de la société du XVIe siècle. Nous citons ainsi quelques codes de bonnes conduites : se laver les mains avant de passer à table, ne pas mettre les coudes sur la table pendant le repas, ne pas s'essuyer avec la nappe...



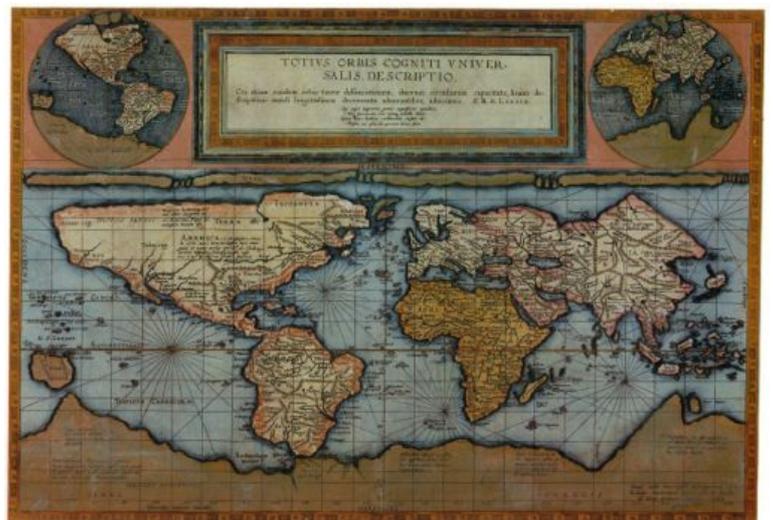
La salle des cartes

La découverte du Nouveau Monde

A l'aide de la copie du globe de Martin Behaim (1492), nous visualisons avec les élèves le monde connu à la naissance de Jacques Cartier. Puis, en étudiant diverses représentations, les enfants comprennent que de nouveaux territoires ont été découverts en peu de temps.



Nous rappelons les raisons qui ont permis de telles expéditions. Explorer devient nécessaire car la route de la Soie est bloquée. De nouveaux navires comme la caravelle permettent de naviguer sur l'Atlantique. L'imprimerie inventée par Gutenberg (1454) bouleverse la communication à l'aube de la Renaissance. Enfin, de nouveaux instruments de navigation apparaissent à la fin du XVe siècle.



L'usage du sablier et de la boussole, connue en Europe depuis le XIIe siècle, ne suffit plus pour une navigation sur l'Océan Atlantique. Les marins peuvent désormais compter sur de nouvelles technologies.

Des fac-similés d'instruments de navigation permettent aux élèves de mieux comprendre leur fonctionnement.

Le bâton de Jacob permet de calculer la latitude en fonction de la position du soleil ou de l'étoile polaire.

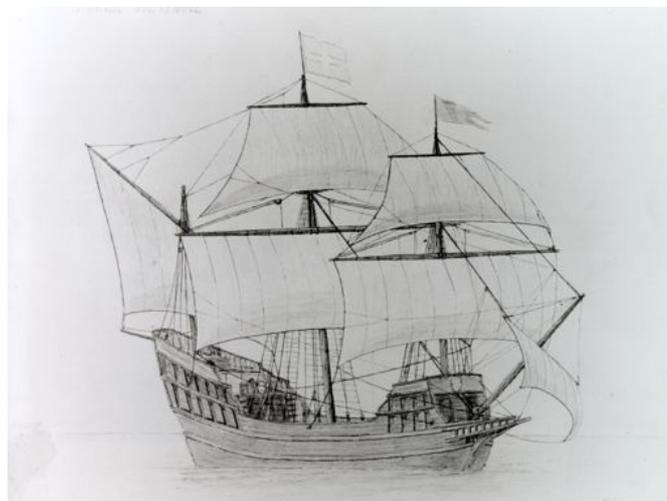


Grâce au loch, le marin peut connaître la vitesse du navire en nœud, avec de véritables nœuds.

A l'aide du renard, le marin enregistrait les informations obtenues avec le bâton de Jacob et le loch durant un quart de garde.



Enfin, avant de quitter la salle des cartes, nous abordons la vie à bord du navire durant ces longs voyages d'exploration et en particulier, le quart de garde.



La chambre

Chez Jacques Cartier

En arrivant dans la chambre, nous revenons dans la partie construite à l'époque de Jacques Cartier. Nous reprenons alors des éléments architecturaux typiques du manoir de Limoëlou : charpente de marins, grande fenêtre au nord ...



Dans cette pièce, nous orientons notre commentaire sur les habitudes de la vie quotidienne du XVI^e siècle : les petits lits dans lesquels on dormait assis, l'aspect nomade des gens aisés qui déplaçaient entièrement leur mobilier d'une maison à l'autre ...

Les coffres de cette pièce sont richement sculptés et permettent d'évoquer deux aspects de la vie quotidienne à l'époque de Jacques Cartier : la religion et la Renaissance.



Le coffre représentant Adam et Eve nous évoque la place de la religion au XVI^e siècle et la description du second coffre replace les origines de la Renaissance. Les Vénus, les pilastres, les décors floraux rappellent que la Renaissance tire son inspiration de l'Antiquité.



Visite guidée disponible : toute l'année

Durée : 1h15 (+ vidéo facultative de 20 mn sur les explorateurs français d'Amérique du Nord)

Tarif 2023 : 2€60 par élève

Visite gratuite pour les écoles de Saint-Malo

(visite gratuite pour les accompagnateurs et le chauffeur)

Nombre d'enfants maximum : Selon le nombre de guides disponibles

Réservation : écrite obligatoire par fax ou e-mail

LES ATELIERS SCOLAIRES

Atelier à la recherche du trésor perdu

Garde le Cap

Atelier Jeu

A la recherche du trésor perdu

Après la visite guidée, deux équipes sont formées et s'affrontent pour gagner les indices qui mènent au trésor de Jacques Cartier.



Quatre jeux permettent aux enfants de tester, tout en s'amusant, leurs connaissances sur la Renaissance, Jacques Cartier, le manoir de Limoëlou et la géographie.

Le Limoëlou poursuit, sur la base du trivial poursuit, est un quizz autour de quatre thèmes : la Renaissance, la vie de Jacques Cartier, le manoir de Limoëlou, les voyages de Jacques Cartier.

Ensuite, lors du second jeu, les enfants travaillent sur la carte du monde et la carte de la Nouvelle-France. Ils doivent replacer les noms de villes, de pays, de fleuves, d'océans.

Le troisième jeu est un vrai/faux. Chaque élève joue un par un, une affirmation par élève, une équipe l'une après l'autre.

Enfin le dernier jeu, se fait en un contre un. Nous montrons une image, le premier qui donne le nom de l'objet remporte le point.

Chaque partie remportée donne droit à un indice. A la fin de l'activité, la classe se voit remettre la pochette trésor.

Atelier disponible : toute l'année

Durée : 2h30 (visite guidée comprise)

Tarif 2023 : 4€60 par élève (visite gratuite pour les accompagnateurs et le chauffeur)

Nombre d'enfants maximum : 30 élèves

Réservation : écrite obligatoire par fax ou e-mail

Atelier : Garde le Cap !

Fabrication d'une boussole

Après avoir découvert le manoir de Limoëlou, les élèves observeront les capacités d'un instrument essentiel à l'époque des grandes découvertes : **la boussole**.



Ainsi, ils comprendront l'utilité de cet instrument, son fonctionnement et comment se repérer sur une carte à l'aide des points cardinaux.

En fin de séance, ils pourront fabriquer leur propre boussole.



Atelier disponible : toute l'année

Durée : 2h30 (visite guidée comprise)

Tarif 2023 : 4€60 par élève (visite gratuite pour les accompagnateurs et le chauffeur)

Nombre d'enfants maximum : 30 élèves

Matériel nécessaire : les élèves doivent venir avec leur propre compas

Réservation : écrite obligatoire par fax ou e-mail